

Jean Lapointe fait ses adieux au Sénat

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le sénateur Jean Lapointe délaissera dans une semaine son rôle politique pour retrouver sa passion première, la scène. Et le moment de faire ses adieux au Sénat ne sera pas venu trop tôt pour cet homme qui, tout compte fait, s'est aperçu qu'il n'avait peut-être pas cette vocation.

Nommé au Sénat par l'ancien premier ministre libéral Jean Chrétien, en 2001, Jean Lapointe quittera la Chambre haute à la fin de la semaine, à l'approche de son 75^e anniversaire qu'il célébrera le 6 décembre.

Mais si la Constitution canadienne a choisi pour lui le moment de son départ, le sénateur reconnaît lui-même qu'il ne serait pas resté bien plus longtemps.

Alors qu'il dit avoir des sentiments ambivalents à l'approche de son départ, M. Lapointe a néanmoins peu de bons mots pour la Chambre haute où il a siégé pendant neuf ans et demi, en entrevue avec La Presse Canadienne.

Déçu de son passage dans la capitale fédérale, cet artiste

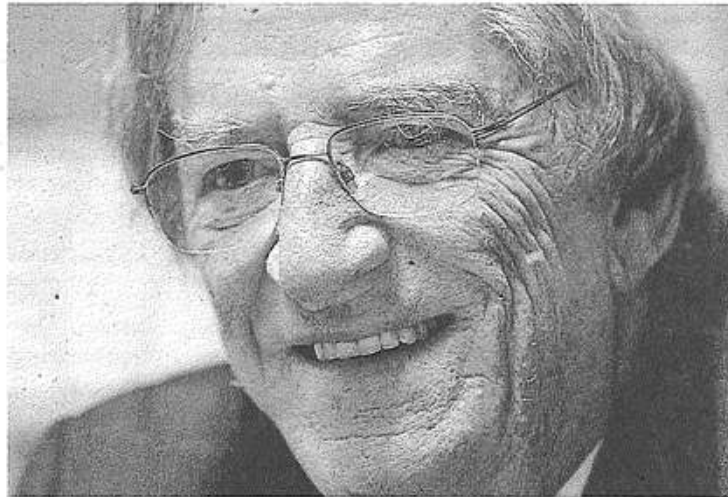


PHOTO PAWEL DWULIT, LA PRESSE CANADIENNE

Jean Lapointe quittera le Sénat à la fin de la semaine, lui qui aura 75 ans le 6 décembre, âge limite pour siéger à la Chambre haute.

avant tout a trouvé le monde politique difficile et a été irrité par les tractations qui se font parfois dans les coulisses.

« Je n'aime pas la politique. Je n'ai pas aimé ça. Il y a bien des combines qui se font », dit-il de la façon de faire les choses, une réalité qu'il a rapidement observée dès le début de son mandat. Mais M. Lapointe répète qu'il n'y a jamais participé.

« Je n'ai jamais cédé d'un pouce (au moment des votes), j'y suis allé selon ma conscience puis selon mes connaissances. La ligne de parti, je n'en ai rien à cirer. Qu'ils en fassent une, ligne, moi, je ne la connais pas », dit-il d'un ton catégorique.

Le « sénartiste », comme il s'est lui-même baptisé, déplore la lenteur des processus au

Sénat comme à la Chambre des communes.

Et pour cause, après avoir présenté à plusieurs reprises un projet de loi contre les appareils de loterie vidéo dans les bars et les restaurants, M. Lapointe quittera le Parlement sans avoir vu sa proposition adoptée. Prorogations et élections ont chaque fois tué le projet de loi.

S'il se dit déçu, il refuse de voir la chose comme un échec. « Parce que je ne suis pas responsable », note-t-il.

Malgré cela, le sénateur défend le rôle du Sénat. Celui qu'on avait envisagé à la base, du moins. Car selon lui, la récente majorité des conservateurs à la Chambre haute est venue bouleverser l'ordre des choses.

La deuxième Chambre, censée offrir un second regard non partisan, est paralysée, déplore-t-il.

« Je crois sincèrement que jusqu'à ce que les conservateurs prennent le pouvoir, le Sénat était l'ange gardien de la population, des minorités, des démunis », estime M. Lapointe. Mais depuis quelque temps, le Sénat ne débat plus, dénonce-t-il.

Jean Lapointe quitte Ottawa changé. S'il a appris à être patient et à ne plus se prononcer trop rapidement – un trait de caractère qui l'a mal servi à son arrivée au Sénat –, le sénateur dit aussi avoir été ébranlé à un point tel que ses convictions politiques semblent se trouver à un tournant.

S'il se dit « libéral entre parenthèses » depuis des années, ses convictions fédéralistes pourraient avoir été changées par ce dont il a été témoin dans la capitale fédérale. Son idée n'est pas arrêtée, mais M. Lapointe avance qu'il pourrait bien se ranger éventuellement dans le camp de la souveraineté.

« Parce que j'ai été témoin d'une chose très importante ici: les deux solitudes, je les ai vues, je les ai vécues. Je ne suis pas souverainiste pour l'instant, mais il n'est pas dit que je ne le serai pas dans deux ans », laisse-t-il tomber.

Dès janvier, Jean Lapointe retrouvera pour une tournée son premier amour, la scène, et son premier complice, Jérôme Lemay, avec qui il a formé le duo Les Jérolas pendant 15 ans, à partir de 1955.

[Cliquez ici pour visionner un entretien entre M. Lapointe et M. Daniel Lessard, journaliste à Radio-Canada.](#)

Pour la partie relative aux deux solitudes, rendez-vous à la 7^e minute de l'entretien.